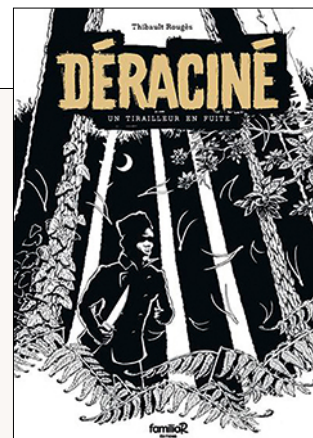


ÉCHAPPÉE AU BOUT DE LA NUIT

Ça débute comme ça : une nuit, un homme franchit des barbelés, s'enfonce dans la forêt. Il porte un paletot de soldat et une chéchia, il a pris un couteau avec lui. La simple intrigue de *Déraciné* est « librement inspiré de l'histoire vraie de Beckadou, tirailleur sénégalais, seul et unique évadé du camp du Courneau ». Situé près d'Arcachon, pouvant contenir

jusqu'à 18 000 hommes, celui-ci a été bâti en 1916 pour accueillir des soldats d'Afrique occidentale française. Parqués là pour hiverner de retour du front, ou être formés à aller combattre dans les tranchées. Le noir et blanc très graphique, l'absence presque totale de dialogue donnent à cette tragique échappée solitaire une force brute, parfois hallucinée, à la portée universelle. Elle fait du lecteur un « frère d'âme », pour reprendre

le titre du roman de David Diop, de Beckadou. Le récit est suivi de pages ô combien éclairantes sur l'histoire du camp et, partant, des quelque 200 000 tirailleurs qui formaient ce que le général Mangin, surnommé « le boucher », appelait la « force noire » de l'armée française. Une première œuvre très réussie de Thibault Rougès, et seulement la seconde d'une toute jeune maison, FamiliaR, qui a tout pour prendre racine. ■



Thibault Rougès, *Déraciné*, un tirailleur en fuite, FamiliaR

DOCUMENTAIRES PAR PHILIPPE HOIBIAN



Jean-Clément Martin, *La Révolution française*, Eyrolles

LE COURS DE L'HISTOIRE

50 objets, choisis et analysés dans leur contexte, évoquent les différents épisodes de la Révolution, au-delà des préjugés et des simplifications. La rupture avec la monarchie : les pierres vestiges de la Bastille, la cocarde tricolore, la pique (colère populaire), les assiettes illustrées (évoquant l'actualité). L'invention de la nouvelle société : les assignats, les départements, l'arbre de la liberté. Les conflits politiques : les drapeaux et bonnets rouges, la guillotine, la baïonnette, la baignoire de Murat. La France déchirée : la faux vendéenne, les cloches et les vases sacrés fondus, le pantalon (réservé aux hommes). La difficile reconstruction : les affiches de propagande, l'unification des mesures (longueur, poids), les perruques. Les jeux des mémoires : les masques mortuaires (vénération)... ■



Romain Lachens, *De la France qui râle à la France qui gagne*, Fayard

UNE SAGA OLYMPIQUE HORS NORME

Il s'agissait d'ouvrir les Jeux de Paris à tous et dans tout le pays, de faire rayonner la France à l'international, de sublimer la capitale. Cette plongée dans les coulisses des Jeux olympiques et paralympiques 2024 révèle les secrets pour mobiliser le plus grand nombre et met en lumière les grands moments des cérémonies et des compétitions. L'engagement, organisé dans la durée, a été nourri de plusieurs manières : large consultation, soutien d'athlètes et de personnalités pour faire adhérer le grand public, parcours relais des porteurs de flamme, « Terre de Jeux 2024 » (initiatives locales récompensées par des trophées), engouement des volontaires, carrés des supporters, marathon pour tous, mini-clubs dans les écoles, « Club Paris 2024 » (matchs amicaux entre amateurs et professionnels)... Le pari, réussi, a aussi

été de rajeunir les Jeux en intégrant de nouveaux sports, d'organiser la cérémonie d'ouverture en plein cœur de Paris, de réduire l'empreinte carbone. Le sport vu comme un outil de lutte contre la sédentarité, les préjugés liés aux handicaps, le défaitisme... et la morosité! ■



Julien Solonel, *La France vue par les vétérinaires*, Buchet-Chastel

POUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Notre rapport à l'animal a beaucoup évolué. Dans une société plus compétitive et plus dure, il reflète notre besoin de lien avec la nature et le sauvage, mais aussi d'un retour sur investissement émotionnel quasi immédiat, l'animal compensant la réduction de la taille des familles, le délitement du lien social, le recul des grands engagements collectifs... Les vétérinaires, au contact de personnes très diverses (jeunes couples ou vieilles personnes, éleveurs ou urbains, SDF ou entraîneurs hippiques, chasseurs ou défenseurs de la cause animale), sont en première ligne pour rendre compte de ces changements. Ils le sont aussi pour en subir les effets, parfois violents. Surcharge de travail, peur de l'erreur, souffrance animale, hausse des agressions verbales et physiques, confrontation à des maîtres maltraitants ou surprotecteurs, reconnaissants ou agressifs... le mal-être des vétérinaires explose et peint en creux un tableau de notre société. ■



Éric Alary (dir.), *Histoire de la vie quotidienne en France au XXe siècle*, Nouveau Monde

UN SIÈCLE DE VIES

Entre la fin du XIX^e et le début du XXI^e siècle, les Français ont subi deux guerres mondiales et des guerres de décolonisation, mais aussi traversé des périodes de bonheur et d'insouciance. De profondes mutations ont traversé la société, qui a vu, jusqu'aux années 1950, la vie largement dominée par la satisfaction des besoins élémentaires : nourriture, chauffage, logement et vêtements. Progressivement apparaîtront le confort, les congés payés, la consommation, les loisirs, la culture de masse, la démocratisation de l'éducation, les changements dans le travail, dans les relations hommes-femmes, dans l'éducation des enfants, l'allongement de l'espérance de vie... Une peinture vivante de la France qui raconte ce monde d'hier et d'avant-hier où chacun viendra y puiser des souvenirs. ■